

POUR LES ENFANTS DE FEMMES PORTEUSES, QUI EST LE BÉBÉ NÉ DE LA GROSSESSE POUR AUTRUI DE LEUR MÈRE ?

CONTEXTE

Est-ce que l'acte de porter un enfant, pour les femmes porteuses, engendre inévitablement un **sentiment de parenté** chez les personnes impliquées dans le projet, à savoir le-la **partenaire** et les **propres enfants** des femmes porteuses?

Les rares études menées auprès de cette population révèlent que ces jeunes ont des perceptions variées de leurs liens familiaux.

CE QUE LES JEUNES EN PENSENT

52% considèrent le bébé issu de la grossesse pour autrui (GPA) comme un membre de leur famille.

Le fait de considérer l'enfant porté par sa mère comme faisant partie de sa famille s'explique en partie par le fait d'avoir été porté-e par la même femme, mais la grossesse en tant que telle n'est pas suffisante pour créer des liens familiaux.

Il faut aussi qu'une **relation de proximité** existe entre les deux familles, que des moments privilégiés soient partagés dans le quotidien.

42% conçoivent que la GPA est une aide à la procréation et n'utilisent pas des termes de parenté pour décrire leurs liens avec le bébé issu de la GPA et les parents d'intention.

MÉTHODOLOGIE

Pour en savoir plus, une équipe de la Chaire de recherche a interrogé **62 jeunes participant-es** provenant de 34 familles, principalement situées au Québec et en Ontario.

C'EST COMME MON PETIT COUSIN !



« Je pense que ma relation avec elle sera similaire à celle que j'ai avec mes petits cousins. (...) Ses pères sont comme des oncles. Je les vois assez souvent et ils viennent à nos repas de Noël et de Pâques. »

Myla, 18 ans

« C'est l'enfant que mes parents ont eu pour d'autres parents. »

« Ce sont des amis de la famille. »

Dylan, 11 ans

La proximité relationnelle entre les deux familles influence les termes qui sont utilisés par les enfants de femmes porteuses pour parler des liens qui les unissent.

Ainsi, lorsque l'enfant et sa famille n'ont pas ou peu de contacts avec celle créée grâce à leur mère, le processus de GPA est vu comme une simple aide à la procréation. Au contraire, des contacts fréquents et suivis, pendant la grossesse et après la naissance, permettent de positionner le bébé et ses parents dans son univers familial élargi.

